

L'ombre

Autour d'elle gisait une volute de fumée sombre. Pourquoi reste-elle statique ? Elle devait simplement s'éloigner, partir, s'enfuir, loin, sans se retourner. Mais le pouvait-elle ? Absorbée par la noirceur comme l'était la lumière, son attention se dirigeait exclusivement vers la masse informe, indicible phénomène. Elle la percevait en un cercle infini, sans contour distinct. Impossible de comprendre où commençait l'ombre et où continuait le monde.

Un mouvement de spirale se faisait sentir au sein du corps fumeux ; pourtant rien ne pouvait l'indiquer ; seule une intuition glaciale lui parcourant l'épine dorsale indiquait sa rotation. « Fascinant, véritablement fascinant ! » se répétait-elle. Innocente adulte, elle ne pouvait résister à l'attrait d'effleurer de sa peau l'être si étrange. Le cercle de fumée commençait à amplifier son étreinte par des sortes de bras ineffables. Les seuls mots que possédait son entendement pour qualifier ces protubérances étaient « émanation » ou encore « brouillard opaque » ; pourtant un quelque chose en elle lui faisait ressentir clairement et distinctement une différence de nature entre ses mots et la chose noire. Malgré l'angoissante ignorance, sa main s'avancait précautionneusement, son regard dévorait avidement les centimètres qui les séparaient. Le monde autour d'elle n'était plus que fumée noire, jamais elle ne put remarquer le rapprochement total de la chose, aucun bruit, aucune chaleur ne pouvait lui signifier son arrivée. La main moite ressentait la douce caresse des premières émanations vaporeuses ; elle voyait l'ombre se rapprocher de son doigt, mais pensait qu'elle répondait simplement à sa demande de contact.

S'arrachant de la fumée, une vaste poigne d'ombres acérée s'agrippa à la petite main de chair jusqu'au bras. L'étreinte fut épouvantablement puissante, les pauvres soutiens en calcium ne purent supporter pareille fureur ; le membre se voyait transformer en un buisson de viande. La douleur, si foudroyante fut elle, ne parvenait pas à atteindre sa conscience ; l'effroi qui se reflétait dans ses yeux ne pouvait être transpercée. Sa raison de porcelaine se brisa immédiatement sous cette vision d'horreur. Aucun cri ne s'échappait de sa gorge, aucun son n'attaquait le silence. De fines larmes coulaient sur ses pâles joues, un simple réflexe physiologique ? Une maigre tentative de la part du corps pour nettoyer l'âme de sa folle gangrène. Sans jamais se retourner, happée par la surprise mortelle de cet être, elle ne put admirer un autre jour.